

MAGNÉE (de) (*Adolphe-Jules-Louis-Léon*),
Sous-Officier (Hasselt, 10.6.1884 - Beni, 14.6.
1902). Fils de Louis et de Marousé, Lydie.

Engagé volontaire au 2^e régiment de chasseurs à pied, le 15 octobre 1897, il fut nommé sergent le 1^{er} juin 1899. Au début de l'année 1901, il obtint l'autorisation de contracter un engagement au service de l'État Indépendant et quitta Anvers comme sous-officier de la Force publique le 4 février. Il resta à Boma, où il avait débarqué le 23 février, jusqu'au mois de mai. Le Gouverneur général le désigna alors pour la Province Orientale et il arriva à Stanleyville le 6 juillet.

Son caractère audacieux, allant souvent jusqu'à la témérité, fut la cause de sa perte. Comme il brûlait du désir de se distinguer, il partit un jour, sans ordre du commandement supérieur, pour tenter de prendre contact avec les indigènes Valindo habitant une région encore insoumise proche des possessions anglaises de l'Uganda. Malgré la réputation de cannibales des populations qu'il se proposait de visiter, il ne s'était fait accompagner que de quelques soldats. Attaqué dans la nuit du 13 au 14 juin 1902 par les terribles Valindo, alors qu'il campait à proximité de Beni, sur la route conduisant à Mwambi, il ne put retenir les hommes de son escorte. Ceux-ci prirent la fuite et de Magnée résista furieusement pendant plusieurs heures, seul contre ses assaillants, qui finirent par le massacrer et mangèrent son cadavre.

2 décembre 1949.

A. Lacroix.

La Tribune congolaise, 1^{er} janvier 1903, p. 1;
15 janvier 1903, p. 1.